

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1500 du Lundi 13 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



LA REVUE EL DJEICH DANS SON DERNIER NUMÉRO



UN HOMMAGE SOLONNEL AU PATRIOTE SERVITEUR DE L'ÉTAT, LIAMINE ZEROUAL

Dans sa dernière livraison, la revue **El Djeich** est revenue sur la disparition de l'ancien président de la République, M. Liamine Zeroual. À travers un éditorial intitulé «Les hommes s'en vont, les actes demeurent», la revue a mis en lumière le parcours d'un homme d'Etat dont l'héritage politique, militaire et moral continue de marquer la mémoire nationale.

P. 16

DJAZAGRO 2026



UNE VITRINE DE L'INNOVATION ET UN TREMPLIN VERS L'EXPORT

P. 16

FILM DOCUMENTAIRE SUR LOUNIS AÏT MENGUELLET



120 MINUTES SUR LE PARCOURS DU POÈTE ET MONUMENT DE LA CHANSON ALGÉRIENNE

P. 11

UN ÉVÉNEMENT INÉDIT ET HAUTEMENT SYMBOLIQUE



LE PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE, UN GESTE FORT DE FRATERNITÉ

Cette visite s'inscrit également dans la continuité du rapprochement engagé entre Alger et le Vatican, notamment à la suite de la rencontre entre le président Abdelmadjid Tebboune et le souverain pontife au Vatican en juillet 2025.

M. CHEMS-EDDINE HAFIZ,
RECTEUR DE LA GRANDE MOSQUÉE
DE PARIS, À ALGER16 :

« AVEC LA VENUE
DU PAPE, L'ALGÉRIE
SERA LE CENTRE
DU MONDE »



PHOTO : ALGER16

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE
(la 2^e partie dans l'édition de demain)

Pp. 3, 4, 5, 6, 7 et 8

Entretien

LE SAVIEZ-VOUS ?

HADJ 2026

LANCEMENT DE LA RÉSERVATION EN LIGNE DES CHAMBRES D'HÔTEL À LA MECQUE

L'opération de réservation en ligne des chambres d'hôtel à La Mecque a débuté le 12 avril 2026 à midi, soit hier dimanche, pour les vols prévus du 29 avril au 10 mai 2026, via le portail algérien du hadj «<https://bawabetelhadj.dz>» et l'application «*Rakb Alhajij*», précise un communiqué de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), ajoutant que l'opération de réservation

des chambres pour les vols restants sera programmée progressivement. L'ONPO rappelle aux pèlerins que l'ouverture de leurs comptes sur l'application «*Rakb Alhajij*» s'effectue avec les mêmes données d'accès que celles utilisées sur le portail algérien du hadj, les invitant à suivre les pages officielles et à se conformer aux orientations et instructions.



MISE EN PLACE D'UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À L'IMPORTANCE DU SPORT AU PARC DE OUED SMAR

Les ministères de l'Environnement et de la Qualité de la vie, et des Sports, ont inauguré samedi dernier à Alger une campagne visant à souligner l'importance du sport pour divers segments de la société. Cette initiative fait la promotion de projets écologiques exemplaires tels que le Parc urbain de Oued Smar dans la promotion d'une pratique sportive durable. Cette action a été lancée par la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Kaouter Krikou, et le ministre des Sports, M. Walid Sadi. Ils étaient entourés de plusieurs responsables, du wali délégué d'El Harrach, M. Abdelouahab Zini, d'éminences sportives, ainsi que de la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie, Natasha Van Rijn. Comme expliqué sur site, cette démarche s'inscrit dans le cadre de la stratégie du département de l'environnement et de la qualité de la vie qui vise à conscientiser l'importance d'adopter des habitudes respectueuses de l'environnement et durables. Elle met également en avant des projets pilotes écologiques tels que le Parc urbain de Oued Smar, destiné à accueillir les entraînements d'athlètes sportifs, d'adolescents et d'enfants. Ce parc sert également d'espace combinant préservation environnementale et promotion de la santé publique, contribuant ainsi à établir une culture du sport durable et un mode de vie sain et équilibré. Plusieurs activités ont marqué l'événement, y compris des expositions éducatives mises en avant par le Conservatoire national des formations à l'environnement (CNFE), l'Agence nationale des déchets (AND) et le Centre national de développement des ressources biologiques (CNDRB). Ces organismes font partie du domaine de l'environnement et de la qualité de la vie. À cette occasion, des



sessions d'apprentissage ont également été mises en place pour les enfants dans le but de les inciter à s'adonner à des activités sportives en milieu naturel et de leur faire prendre conscience de l'importance du sport durable en milieu scolaire. Ces actions s'inscrivent dans la lignée des directives du président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, qui œuvre pour encourager la pratique sportive chez les plus jeunes, spécialement dans le cadre scolaire. Selon Mme Krikou, qui s'est exprimée devant les médias, cette démarche a pour but principal de valoriser les potentiels écologiques et biologiques de l'Algérie, surtout suite à la transformation de l'Oued

Smar d'une décharge impropre en un parc apte à recevoir des entraînements dans différentes disciplines sportives. Dans la même veine, la ministre a déclaré que le secteur travaille en collaboration avec les ministères de l'Éducation nationale et des Sports pour instaurer chez les jeunes une culture de la pratique sportive via le sport scolaire. Quant à M. Sadi, il a exprimé son avis selon lequel le parc d'Oued Smar est désormais «un lieu écologique, environnemental, social et sportif qui a retrouvé sa vitalité». Il a insisté sur le fait que la pratique sportive ne se limite pas aux espaces fermés comme les gymnases ou les stades, mais s'étend également à ces espaces naturels, en particulier pour les enfants dans le cadre du sport scolaire. Dans le même temps, les membres du gouvernement ont réalisé une opération de plantation d'arbres au parc de Oued Smar.

Amira Benhizia

INAUGURATION À MÉDÉA DE NOUVELLES MOSQUÉES ET ÉCOLES CORANIQUES

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a inauguré samedi dernier à Médéa de nouvelles mosquées et écoles coraniques lors d'une visite de travail à la wilaya. M. Belmehdi a entamé sa visite dans la wilaya de Médéa par l'inauguration de la mosquée "El-Qods", dans la commune de Benchicao, d'une capacité d'accueil de 1.200 fidèles, puis la mosquée "Omar-Ibn El-Khatab", localisée à Aïn-Boucif qui peut accueillir plus de 5.000 fidèles. Il a également procédé à l'inauguration de deux écoles coraniques, l'une située à El-Omaria, dotée de salles de classe, d'une aile pour l'hébergement des apprenants, d'un réfectoire et d'une salle de conférences. La seconde école coranique est implantée dans la commune d'Ouled Brahim qui dispose de salles d'apprentissage du Coran et de lecture, d'une bibliothèque et d'une salle de prière. Cette école accueille actuellement près de 470 apprenants (filles et garçons) issus de cette commune, en plus d'un effectif de 114 inscrits pour les cours d'alphabetisation. Dans la commune de Bouskène, le ministre a visité le chantier d'un projet de construction d'une mosquée d'une capacité



d'accueil de 2.800 fidèles, dotée de plusieurs salles pour l'apprentissage et la lecture, qui affiche un taux d'avancement des travaux estimé à 30%, selon les explications fournies sur place par le directeur des équipements publics. Le ministre des Affaires religieuses a invité, lors de sa visite, les responsables du secteur à faciliter l'accès des élèves et des étudiants aux écoles coraniques ouvertes ce jour et celles déjà existantes afin de permettre à cette catégorie de profiter aussi de l'apprentissage dispensé au sein de ces établissements. Lors d'une rencontre organisée à l'école coranique d'El-Omaria avec les cadres du secteur, M. Belmehdi a mis en avant le rôle et l'apport des écoles coraniques et des lieux de culture dans la préservation de l'identité algérienne, pendant l'occupation et jusqu'à nos jours. Il a estimé que ces établissements sont "des lieux de rayonnement qui ont contribué à façonner notre identité, sauvegarder notre référent religieux, comme ils ont pour mission, aujourd'hui, de participer à préserver notre société des fléaux sociaux et véhiculer un message de paix et de concorde".

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouatane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab
Chekhat Meriem
Abir Menassia
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email: alger16@bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 31/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

UN ÉVÈNEMENT INÉDIT ET HAUTEMENT SYMBOLIQUE

LE PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE, UN GESTE FORT DE FRATERNITÉ



Le président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, reçu par le pape Léon XIV au Vatican, le 24 juillet 2025

La venue du pape Léon XIV en Algérie, prévue du 13 au 15 avril, s'annonce comme un événement inédit et hautement symbolique, marquant une étape importante dans les relations entre le Saint-Siège et Alger. Pour la première fois de l'histoire, un souverain pontife effectuera une visite officielle dans le pays dans une démarche placée sous le signe du dialogue entre les cultures, du rapprochement entre les religions et de la promotion des valeurs universelles de paix et de coexistence.

Cette visite, qui conduira le chef de l'Église catholique à Alger puis à Annaba, s'inscrit dans le cadre d'une tournée africaine plus large, mais revêt une dimension particulière pour l'Algérie. Elle intervient en effet dans un contexte marqué par une dynamique de renforcement des relations diplomatiques et spirituelles entre les deux parties, où la question du dialogue interreligieux occupe une place centrale. Au-delà de sa portée protocolaire, cette visite est perçue

comme un geste fort traduisant une volonté partagée de consolider les passerelles entre les peuples et de valoriser une histoire commune souvent méconnue.

Pour Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, la venue du pape dépasse largement le cadre d'un simple déplacement officiel. Elle s'inscrit dans une logique profondément humaine et symbolique, incarnant avant tout une rencontre entre civilisations. Il décrit ainsi cet événement comme celui d'« un peuple musulman qui accueille un frère chrétien », mettant en avant une vision fondée sur l'hospitalité, le respect mutuel et la fraternité. À ses yeux, cette visite vient consacrer une réalité déjà ancrée dans la société algérienne, où la coexistence entre les religions s'exprime dans un climat de respect et de dialogue.

Dans cette perspective, Jean-Paul Vesco souligne également que l'Algérie constitue un exemple significatif en matière de dialogue interreligieux, notamment par son histoire, son identité et sa capacité à promouvoir le vivre-ensemble. La visite du pape apparaît ainsi comme une reconnaissance implicite de ce modèle et comme une opportunité de le mettre davantage en lumière sur la scène internationale. Elle devrait également contribuer à renforcer les liens entre les communautés et à encourager les initiatives visant à rapprocher les cultures dans un monde souvent marqué par les tensions et les

incompréhensions.

Le choix de l'Algérie par le pape Léon XIV n'est d'ailleurs pas fortuit. Peu après son élection en 2025, le souverain pontife avait exprimé son souhait de s'y rendre, évoquant notamment son intérêt pour les figures historiques qui ont marqué son territoire à l'image de saint Augustin. En mettant en avant l'importance de visiter « les lieux de vie de saint Augustin », il a souligné la profondeur des racines chrétiennes en Afrique du Nord, tout en appelant à « construire des ponts entre le monde chrétien et le monde musulman ».

Cette déclaration traduit une orientation claire de son pontificat, centrée sur l'ouverture, le dialogue et la recherche de terrains d'entente entre les différentes traditions religieuses.

La visite papale s'inscrit également dans la continuité du rapprochement engagé entre Alger et le Vatican, notamment à la suite de la rencontre entre le président Abdelmajid Tebboune et le souverain pontife au Vatican, en juillet 2025. Cette audience avait permis d'aborder plusieurs questions d'intérêt commun, parmi lesquelles la promotion du dialogue interreligieux, le renforcement de la coopération culturelle et le rôle des religions dans la consolidation de la paix. Elle a été perçue comme un moment clé dans l'évolution des relations bilatérales, ouvrant la voie à une nouvelle dynamique fondée sur la confiance et la compréhension mutuelle.

Selon Jean-Paul Vesco, cette rencontre a contribué à lever de nombreux obstacles et à instaurer un climat favorable à un rapprochement durable entre les deux parties. Elle a surtout permis de poser les bases d'un dialogue constructif, susceptible de se traduire par des initiatives concrètes dans les domaines culturel, éducatif et spirituel. Dans ce contexte, la visite du pape apparaît comme une étape naturelle et attendue, venant consolider les acquis récents et donner une nouvelle impulsion aux relations entre l'Algérie et le Saint-Siège.

Au-delà de ses dimensions diplomatiques et religieuses, la venue du pape Léon XIV en Algérie revêt une portée symbolique forte pour l'image du pays à l'international. Elle met en lumière son rôle en tant qu'acteur engagé dans la promotion du vivre-ensemble et du dialogue entre les religions dans un contexte mondial marqué par les fractures identitaires et les tensions culturelles. En accueillant une telle visite, l'Algérie réaffirme son attachement aux valeurs de tolérance, de respect et de coexistence pacifique.

Ainsi, plus qu'un simple événement diplomatique, cette visite s'impose comme un message universel, porteur d'espoir et de rapprochement entre les peuples. Elle illustre la possibilité d'un dialogue sincère entre les religions et les cultures, fondé sur la reconnaissance mutuelle et la volonté de construire un avenir commun apaisé.

ALGER 16

EN VISITE AUJOURD'HUI EN ALGÉRIE

PAPE LÉON XIV, UN PONTIFICAT EN MOUVEMENT



«L'Algérie est une terre de mémoire, de dignité et de coexistence. J'y vois un peuple profondément attaché à ses valeurs, où la foi et la fraternité tracent des chemins d'espérance.»

Le pape Léon XIV

Élu l'année dernière à l'issue d'un conclave particulièrement suivi, le pape Léon XIV s'est rapidement imposé comme une figure centrale de l'Église catholique, porté par une volonté affichée de concilier héritage doctrinal et adaptation aux réalités du monde contemporain. Son élection, intervenue dans la Chapelle Sixtine, a été perçue comme le fruit d'un compromis entre différentes sensibilités au sein du collège des cardinaux. Dès son apparition au balcon de la Basilique Saint-Pierre, le nouveau souverain pontife a donné le ton avec une première déclaration marquante : « *L'Église doit être une maison ouverte, proche des hommes et attentive aux blessures du monde.* » Avant d'accéder au trône de Pierre, le pape Léon XIV s'est distingué par un parcours ancré dans le terrain. Ordonné prêtre après des études approfondies en philosophie et en théologie, il a exercé son ministère au plus près des fidèles, développant une réputation de pasteur attentif et engagé. Sa nomination comme évêque, puis son élévation

au rang de cardinal ont confirmé son ascension au sein de l'Église. Appelé à des fonctions au sein de la Curie romaine, il s'est vu confier des dossiers sensibles, notamment liés à la gouvernance ecclésiale, au dialogue interreligieux et aux enjeux sociaux contemporains. En choisissant le nom de Léon XIV, le nouveau pape s'inscrit dans l'héritage du pape Léon XIII, figure majeure de la doctrine sociale de l'Église. Ce choix traduit une volonté claire : replacer les questions sociales, économiques et humaines au cœur du message ecclésial dans un monde marqué par les fractures et les inégalités. Depuis le début de son pontificat, le pape Léon XIV a multiplié les prises de parole fortes, témoignant d'une ligne pastorale engagée. Sur les conflits internationaux, il affirme que « *la paix n'est pas une stratégie, elle est une exigence morale.* » Sur les migrations, il rappelle qu'« *aucun être humain ne devrait être réduit à un chiffre ou à une frontière.* » Évoquant les inégalités économiques, il insiste sur le fait qu'« *une*

économie qui exclut fragilise l'ensemble de la société », tandis que sur le dialogue interreligieux, il souligne que « *les croyances doivent rapprocher les peuples, jamais les opposer.* » Le pontificat du pape Léon XIV se caractérise par un équilibre entre proximité pastorale et fermeté institutionnelle. Soucieux de préserver l'unité de l'Église, il privilégie une approche basée sur l'écoute, tout en affirmant clairement ses orientations sur les grandes questions contemporaines. Ses déplacements, marqués par la simplicité et la rencontre directe avec les populations, renforcent l'image d'un pape proche du terrain, attentif aux réalités humaines. À la tête de l'Église catholique, il s'impose progressivement comme une voix influente sur la scène internationale. Dans un contexte mondial traversé par les crises et les incertitudes, son pontificat apparaît comme une tentative de répondre aux attentes d'un monde en quête de repères, en plaçant le dialogue, la justice sociale et la dignité humaine au cœur de son action. *Cheklal Meriem*

LE PAPE LÉON XIV EN VISITE AUJOURD'HUI EN ALGÉRIE

L'ARCHEVÊQUE D'ALGER SOULIGNE UN MESSAGE UNIVERSEL

L'archevêque d'Alger, le cardinal Jean-Paul Vesco, avait souligné que la visite historique du pape Léon XIV en Algérie s'inscrit dans une perspective plus large, consacrant le pays comme point de départ d'un message mondial de paix et comme une plateforme d'appel à un monde troublé, en quête d'un langage alternatif à la violence et aux conflits.

Tous les regards se tournent aujourd'hui vers l'Algérie, à l'occasion de cette visite historique, prévue du 13 au 15 avril, qui dépasse le cadre protocolaire pour s'imposer comme un événement majeur, où le symbolisme religieux s'entrelace avec des messages politiques et humanitaires dans un contexte international marqué par l'escalade des conflits et l'accentuation des divisions.

Dans ce contexte, le cardinal Vesco, dans une déclaration à l'Agence de presse service, a rappelé qu'il s'agit de la première visite de ce type en Algérie depuis l'indépendance. La venue de la plus haute autorité spirituelle du monde chrétien dans un pays musulman de la taille de l'Algérie dépasse de loin les cérémonies d'accueil et la simple dimension ecclésiastique. Elle ouvre un espace de réflexion sur le dialogue interreligieux et met en lumière l'Algérie comme terre au riche patrimoine historique et culturel, capable de porter des messages d'envergure mondiale. Dans cette perspective, l'archevêque a insisté sur le fait que le séjour du pape Léon XIV en Algérie serait « plein de sens », non seulement en raison de sa stature spirituelle, mais parce qu'il concrétise l'idée d'un pont entre les mondes chrétien et islamique. « C'est un responsable spirituel chrétien de premier plan qui visite un pays musulman », a-t-il martelé.

Selon lui, l'Algérie réunit des symboles historiques, religieux et culturels au sein d'un même territoire, fondé sur la reconnaissance mutuelle et la possibilité de rencontre. Le cardinal a insisté : « C'est un très bon signe qui redonne une profondeur à la grande histoire de l'Algérie, terre de saint Augustin », faisant écho à la place unique de



SUR LA GÉNÉROSITÉ DU PEUPLE ALGÉRIEN :

« Ici, tu seras toujours en dette d'amitié. Tu ne pourras jamais rendre l'amitié qu'on te donne. Depuis plus de 20 ans, je confirme l'exactitude de cette parole. »

l'Algérie dans l'espace méditerranéen et africain, fruit d'une longue expérience d'interactions religieuses et culturelles. L'archevêque a rappelé que le pape connaissait déjà l'Algérie, l'ayant visitée à deux reprises avant son accession au trône pontifical. Cette visite vise à « poursuivre la construction des ponts entre les deux cultures et les deux religions », reflétant « la place stratégique de l'Algérie au carrefour de la Méditerranée et de l'Afrique ». Vesco a souligné « l'engagement commun » entre l'Algérie et le Vatican pour soutenir les peuples opprimés et promouvoir la coexistence, conférant à la visite une dimension politique et morale qui dépasse le simple symbolisme religieux. Le choix du slogan, "As-salamu alaykum" (Que la paix soit sur vous), synthétise ce message de paix à l'échelle nationale et internationale.

Selon le cardinal, le pape Léon XIV arrive en Algérie en « homme de paix », porteur d'un message dont le monde a

un « infini besoin ». « Je serais heureux que ce message soit entendu depuis l'Algérie », a-t-il déclaré, faisant du pays un point de départ pour un appel mondial à la paix, invitant les croyants de différentes confessions à s'unir autour du respect de « l'humanité sacrée ».

Cette visite dépasse le cadre purement ecclésiastique ou religieux : elle ouvre la voie à une solidarité transcendant les affiliations doctrinales, fondée sur la protection de la vie humaine et la préservation de sa dignité dans un monde marqué par la barbarie. Vesco a également évoqué l'héritage de feu monseigneur Henri Teissier, rappelant que l'Algérie demeure un modèle de coexistence, où les différences religieuses deviennent une richesse plutôt qu'une source de conflit. « Quand on est sûr de son identité, on n'est pas dans les discours de haine », a-t-il affirmé, appelant à « un engagement commun contre le fondamentalisme pour construire un

monde fondé sur le respect des traditions de chacun ». Enfin, le cardinal a abordé la question de la mémoire historique, rappelant la « violence » et les « crimes coloniaux », dont les 130 ans de colonialisme français et les essais nucléaires qui ont laissé des cicatrices profondes. « Il y a une blessure parce qu'il y a eu humiliation, et elle ne se guérit pas si facilement. » Il a expliqué avoir interpellé le pape et les autorités compétentes afin que cette responsabilité historique soit reconnue, créant les conditions d'un véritable changement de paradigme fondé sur la vérité et la reconnaissance. « Je le demande au pape, comme je l'ai demandé à toutes les autorités capables de le faire. »

En conclusion, Mrg Vesco a évoqué son attachement personnel à l'Algérie, sa « patrie d'adoption » et la générosité du peuple algérien : « Ici, tu seras toujours en dette d'amitié. Tu ne pourras jamais rendre l'amitié qu'on te donne. Depuis plus de 20 ans, je confirme l'exactitude de cette parole » car l'affection et l'accueil que lui témoigne ce peuple dépassent de loin toute capacité de réciprocité.

En ce sens, la visite du pape Léon XIV en Algérie n'était plus seulement un événement religieux ou diplomatique, mais bien l'occasion de mettre en lumière un pays qui cherche à s'adresser au monde dans une perspective de coexistence, à raviver la mémoire à partir de la vérité et à transmettre un message de paix depuis une terre qui a historiquement payé un lourd tribut à la violence et au colonialisme, mais qui continue de privilégier la force des mots d'unité à celle des mots de violence.

Abir Menasria

Annaba, au cœur de l'événement



Le pape Léon XIV entame, aujourd'hui, sa première visite en Algérie, marquant le début d'une tournée dans quatre pays africains, du 13 au 23 avril.

L'Algérie se prépare à cet événement sans précédent dans ses relations avec le Saint-Siège, le pape se rendant à Annaba pour une visite à la fois diplomatique et spirituelle, portant des messages forts au monde sur la paix et la coexistence entre les religions et les cultures. Cette visite intervient à un moment où la région connaît de multiples défis politiques et religieux, faisant de cette étape un moment clé qui reflète l'engagement de l'Algérie envers les valeurs humaines et la tolérance religieuse.

Le pape rencontrera le président Abdelmadjid Tebboune à Alger et prononcera un discours devant les hauts responsables et le corps diplomatique. Plus tard dans la journée, il visitera la Grande Mosquée d'Alger, l'une des plus grandes mosquées du monde, et rencontrera également les membres de l'Église catholique. La visite ne se limite pas à la capitale : elle s'étend à l'est du pays, où le pape se rendra à Annaba, plus précisément à l'église Saint-Augustin, un lieu historique lié au célèbre saint Augustin, figure majeure de la pensée chrétienne mondiale, qui témoigne des racines profondes du christianisme en Afrique du Nord. Pour accueillir cette visite exceptionnelle dans les meilleures

conditions, des travaux d'aménagement et de mise en valeur de l'église et de ses alentours ont été réalisés, avec des programmes organisationnels précis incluant la sécurité, la logistique et l'accueil des visiteurs, offrant ainsi une expérience complète aux invités et au public local. Cette visite dépasse la dimension protocolaire ; elle symbolise le dialogue pacifique entre les religions et les cultures. Dans un monde marqué par les tensions et les conflits, la venue du pape envoie un message clair : la paix, le respect mutuel et le dialogue civilisé ne sont pas de simples slogans, mais des valeurs qui peuvent se concrétiser dans la réalité.

En accueillant le pape à Annaba, la ville devient une vitrine du dialogue entre les civilisations, où religion, histoire et culture se rencontrent, incarnant la compréhension humaine et l'échange d'expériences spirituelles et culturelles. La visite du pape n'est pas un simple événement religieux ou protocolaire, mais un moment historique mêlant les dimensions spirituelle, diplomatique et culturelle, confirmant l'engagement de l'Algérie envers les valeurs de paix, de tolérance et de dialogue entre les civilisations et faisant d'Annaba un phare du rapprochement entre les peuples et un exemple vivant que la religion peut être un pont vers la communication et la compréhension mondiale.

Amira Benhizia

M. CHEMS-EDDINE HAFIZ, RECTEUR DE LA GRANDE «AVEC LA VENUE DU PAPE, L'ALGÉRIE

« Les mots sont des armes. Les mots sont des actes. Les mots peuvent tuer », disait Jean-Paul Sartre. Dans un monde où l'information circule plus vite que la réflexion, les mots ne décrivent plus seulement la réalité : ils la déclenchent. Entre les débats identitaires en Europe et les relations complexes entre la France et l'Algérie, les mots ne se contentent plus de décrire le réel : ils participent à le construire. Dans ce paysage mouvant, les institutions religieuses sont des points d'ancrage singuliers, des mots puissants et des phrases qui sont à la fois symboliques et profondément humains.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la voix du recteur de la Grande Mosquée de Paris, M. Chems-Eddine Hafiz. Juriste de formation, il occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats contemporains en France. Alger16 a eu l'honneur d'échanger avec lui, le temps d'un entretien sans détour, pour interroger les tensions du présent, les lignes de fracture du débat public et ce que signifie « la paix » aujourd'hui.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE

Alger16 : On a déjà eu l'honneur d'échanger avec vous sur plusieurs sujets essentiels. Depuis notre dernière rencontre, comment allez-vous ?

M. CHEMS-EDDINE HAFIZ : Je vais très bien. C'est toujours un honneur de voir des jeunes Algériens être confrontés à la réalité en faisant l'effort d'essayer d'informer et de donner un certain nombre d'éléments de réflexion sur l'actualité et l'histoire. Je suis très content.

La Grande Mosquée de Paris célèbre le 15 juillet prochain son centenaire. Elle a été construite dans un moment de l'histoire où la France voulait reconnaître ses liens avec le monde musulman. Un siècle plus tard, avez-vous le sentiment que cet esprit fondateur existe toujours ?

Je l'espère, car il ne faut pas oublier le sacrifice fait par des milliers de musulmans pendant la Première Guerre mondiale. En Algérie, certains avaient le statut d'indigène et ont été dans les tranchées de Verdun pour contribuer à recouvrer la paix et la liberté de la France. Cette volonté de réaliser la Grande Mosquée suite à cette guerre a toujours son sens. Elle fait partie de l'histoire, c'est un symbole de l'histoire singulière de la France avec l'islam, de la France avec ses colonies. Il est important de se remémorer cette histoire et de la transmettre aux jeunes. J'espère que le sacrifice des musulmans n'est pas une question vaine. Il faut rappeler que l'islam a payé le tribut du sang de ses musulmans pour que la Mosquée de Paris soit une institution religieuse musulmane inscrite dans cette histoire. On ne peut pas la sortir de cette histoire. Cent ans après, moi je fais vivre ce sacrifice de l'islam et des musulmans et je rappelle que les musulmans de France ne doivent pas avoir honte de cette histoire. Nous ne devons avoir aucun complexe concernant cette histoire de France où l'islam, les musulmans et la Grande Mosquée de Paris sont une référence pour ces enfants qui sont aujourd'hui stigmatisés et pointés du doigt. Il faut leur dire qu'il n'y a aucune honte à avoir : on est des musulmans et des citoyens français à part entière.

C'est intéressant ce que vous dites : que les jeunes musulmans aujourd'hui en France sont stigmatisés par cette histoire, qu'ils sont complexés. Pouvez-vous détailler ?

Oui, aujourd'hui, il y a beaucoup de soupçons, beaucoup de déclarations qui sont faites sur l'islam et les musulmans, notamment les musulmans de France. Nous avons chaque année des actes anti-musulmans et des comportements stigmatisants envers la communauté musulmane. Nous rappelons aujourd'hui l'horrible assassinat d'un jeune Malien qui s'appelaient Aboubakar Cissé, qui a été assassiné sauvagement et dont l'assassinat a été entièrement filmé : 56 coups de couteau. Un acte de haine. Cette histoire a-t-elle réellement eu des répercussions dans la société ? C'est une chose qu'il faut rappeler.

Ce n'est donc pas un cas isolé ?

Absolument pas. Nous ne pouvons pas dire que c'est un cas isolé lorsque, quelques jours plus tard, un Franco-Tunisien est tué par un voisin parce qu'il est musulman. On se pose des questions. Aujourd'hui, cette fraction du monde musulman, moi je considère qu'elle fait partie de la communauté nationale française et c'est l'honneur de la France aujourd'hui de considérer que les musulmans font partie intégrante de la nation. Quand vous parlez de stigmatisation, on a vu aujourd'hui qu'il y a eu des élections municipales. Il y a des élus qui sont considérés comme musulmans parce qu'ils ont un nom, parce qu'ils viennent d'Afrique subsaharienne ou du Maghreb. Ces élections ont montré un visage raciste par rapport à ces élus. Je rappelle que le maire d'une des plus grandes villes d'Île-de-France, si ce n'est la plus grande, Saint-Denis, a été pointé du doigt avec des propos racistes qui sont extrêmement graves. Qu'en 2026, on puisse, dans la patrie des droits de l'Homme, tenir de tels propos. On a vu des chroniqueurs de certains médias tenir des propos injurieux, diffamatoires et racistes contre un certain nombre d'élus. Aujourd'hui, je le rappelle à la société : dans cette France, si on ne tient pas compte de la diversité, si on ne considère pas les enfants d'anciens immigrés comme faisant partie de la



PHOTO : ALGER16

société française, où va-t-on ?

Une petite polémique a surgi le Ramadan dernier sur la date officielle du début de ce mois sacré. Certains ont jeûné mercredi, d'autres jeudi. Cela en dit beaucoup sur les divergences qui existent aujourd'hui en France. Quel est votre message aux musulmans de France par rapport à cela ?

Il faut expliquer ceci. Ici, on est en Algérie, c'est un autre contexte culturel. Il faut revenir à l'essentiel. Pour moi, c'est une lourde responsabilité de décider du premier jour et de la fin du Ramadan. Ce n'est pas un jeu, ce n'est pas un jeu d'influence. On ne fait pas de la géopolitique. Moi, je reprends les éléments essentiels de notre religion, qui consistent à observer le croissant lunaire. C'est important de le rappeler. Le contexte, c'est quoi ? Nous sommes en France, dans un État laïque. Aujourd'hui, le fait que la Grande Mosquée de Paris décide de réunir une commission d'imams pour fixer la date du premier jour du Ramadan, c'est-à-dire la Nuit du doute, c'est un moment à la fois religieux mais également communautaire. Nous avons ce moment pour notre communauté. C'est un moment convivial, festif : les mamans sont en train de préparer leurs enfants qui vont commencer le premier jour du Ramadan de leur vie. On fait la fête, on prépare, il y a une ambiance autour de cela qui unit. En même temps, depuis 1978, en Turquie, à Ankara, il y a eu une organisation d'astrophysiciens qui ont décidé, preuves scientifiques à l'appui, qu'ils pouvaient faire des calculs scientifiques pour identifier le premier et le dernier jour du Ramadan. J'en tiens

compte. Je suis conscient de ces calculs astronomiques. Moi, j'ai proposé un mix des deux. Je veux garder cette convivialité. Je vois les gens à la mosquée au moment de la Nuit du doute. Il y a un côté festif, je n'aime pas enlever cet aspect. La religion, c'est d'abord la foi en Dieu, mais il y a également des aspects communautaires : nous retrouver dans la joie de partager quelque chose. Nous allons entamer un moment important du jeûne : celui de nous rappeler des plus fragiles, des isolés, de ceux qui ne peuvent pas manger à leur faim. C'est tout un rituel. Le Ramadan, ce n'est pas juste un moment où on ne mange pas et le soir on reprend notre vie. Non, c'est un moment d'une grande spiritualité.

C'est pour cela que moi, avec d'autres fédérations et plusieurs imams, nous avons estimé qu'il y avait des calculs qui prévoyaient que c'était le jeudi. Nous nous étions réunis le mardi, et il s'est avéré que nous avions des informations indiquant que ce serait le mercredi. Car je rappelle qu'il y a une disposition religieuse qui dit que dès que le premier voit le croissant lunaire, tout le monde doit commencer le Ramadan. Là, nous avons eu une annonce de l'Arabie saoudite qui a affirmé avoir vu le croissant lunaire, et c'est à partir de là que le premier jour du Ramadan a été fixé à mercredi. J'ai considéré à ce moment-là, en mon âme et conscience, avec les fédérations — il y avait quatre fédérations autour de la table — que cela devait être le mercredi. Quatre fédérations musulmanes représentant différentes sensibilités, en plus de celle de la Grande Mosquée de Paris. C'était toute une commission où il y avait des imams de différentes sensibilités. Il y avait la fédération Foi et Pratique, ainsi que Musulmans de France, qui étaient présentes à cette réunion. Nous avons décidé ensemble, à l'unanimité, que ce serait le mercredi. Il y a eu une polémique, mais en réalité, ce que nous avons essayé d'expliquer ensuite, c'est que l'Arabie saoudite a bien montré, preuves à l'appui, qu'elle avait observé le croissant lunaire. Il y a eu tout un débat avec des détracteurs qui disaient que l'Arabie saoudite ne l'avait pas vu, alors qu'en réalité elle a apporté les preuves quelques jours plus tard, notamment liées à la conjonction lunaire.

Le pape Léon XIV arrive en Algérie avec un mot à la bouche : « Salam Aleykoun » (paix sur vous). Lui, depuis le début de la guerre, il y a 45 jours, ne cesse de proclamer et d'appeler à la paix. Nous, en tant que musulmans, d'abord, je rappelle qu'en islam, quand il y a un conflit armé entre deux parties, il est clairement établi qu'on ne peut pas toucher aux civils.

MOSQUÉE DE PARIS, À ALGER16 :

PREMIÈRE PARTIE

SERA LE CENTRE DU MONDE»

...

Ceux qui ont attaqué la Grande Mosquée de Paris suite à cela ont donc voulu faire de la politique ?

Oui. Ceux qui nous ont attaqués ont voulu faire de la politique politicienne. Moi, je ne veux pas qu'on instrumentalise notre religion. Je n'aime pas qu'on la politise. Notre religion est un acte de foi. C'est pour cela que j'invite vos spectateurs et lecteurs à ne pas chercher à s'identifier uniquement en tant que musulmans. Moi, je ne veux pas créer une identité religieuse fermée. Je veux que le musulman ait une relation verticale avec son Créateur. On a une chance extraordinaire : le sunnisme fait en sorte que nous n'avons aucun intermédiaire. Vous imaginez ? On a un verset coranique où Dieu explique qu'il n'y a que Lui qui peut juger son serviteur. Pourquoi créer des subterfuges pour dire : « tu fais bien », « tu fais mal », etc. ? J'ai une relation directe avec Allah. C'est cela qui est le plus beau et le plus important. Donc pourquoi aujourd'hui essayer d'instrumentaliser la religion à des fins politiques ? Ceux qui ont considéré que c'était jeudi, certaines fédérations, ont voulu faire de la politique pour montrer leur existence, alors qu'elle est relativement faible en termes de représentation. Ils ont affirmé que c'était jeudi. C'était une polémique inutile qui a cherché à fracturer la communauté musulmane, alors que la Grande Mosquée de Paris a prouvé que c'était bien le mercredi le premier jour du Ramadan en France. Et c'est cela qui est le plus important.

Il est important d'avoir votre avis sur la situation au Moyen-Orient. Nous voyons aujourd'hui un cessez-le-feu fragile, suivi de frappes meurtrières sur le Liban et une région marquée par l'incertitude. Dans notre monde en crise, quelle redéfinition pouvons-nous donner au mot « paix » ?

Le pape Léon XIV arrive en Algérie avec un mot à la bouche : « Salam Aleykoum » (paix sur vous). Lui, depuis le début de la guerre, il y a 45 jours, ne cesse de proclamer et d'appeler à la paix. Nous, en tant que musulmans, d'abord, je rappelle qu'en islam, quand il y a un conflit armé entre deux parties, il est clairement établi qu'on ne peut pas toucher aux civils. On ne peut pas s'attaquer aux enfants, aux femmes, aux hommes qui ne sont pas impliqués dans le conflit. À l'époque, on disait qu'il ne fallait même pas arracher un arbre. Regardez aujourd'hui ce qui se passe : c'est la puissance et la domination, c'est la force, alors que l'islam essaie de prouver le contraire. Aujourd'hui, on le voit, il n'y a plus de règles internationales, il y a la force. C'est pour cela que nous prions Dieu pour ce massacre cesse. Je ne dirai pas mieux que le pape qui affirme qu'aucune cause, aucune raison ne peut imposer la mort de quelqu'un. Aujourd'hui, ce que nous voyons est vraiment terrible. Moi, je souhaite que le bruit des armes cesse.

Vous avez dit que c'est un cessez-le-feu fragile, et c'est très juste : tout est fragile lorsqu'il s'agit de la paix aujourd'hui. Nous, en tant qu'hommes de paix, nous devons à tout prix faire en sorte que notre religion et les religions soient porteuses du mot « salam », qui est un dérivé de l'islam. C'est notre fraternité humaine qui est importante. Lorsque je



M. Chems-Eddine Hafiz avec notre journaliste, à l'hôtel El Aurassi

PHOTO: ALGER16

tué quelqu'un, c'est grave. Vous le savez, la sacralité de la vie en islam est capitale. Nous voulons véhiculer le message de l'islam, celui qui dit que tuer une seule âme est équivalent à tuer toute l'humanité.

Justement, l'islam détaille ce point : il dit que l'âme humaine est plus sacrée que la Kaaba. Certains oublient ce message. Que leur dites-vous ?

Je leur dis de revenir à l'essentiel en islam. La réalité de notre religion, c'est qu'au-delà des rituels et des obligations religieuses que nous avons à travers les cinq piliers, nous avons d'autres obligations comme le respect de l'autre, le respect de celui qui ne vous ressemble pas. Le sourire : faire un sourire est une aumône. Il faut revenir aux règles primordiales de notre religion. Et vous imaginez qu'aujourd'hui, tuer quelqu'un, aller lui voler sa terre, en faire une rivière de sang... C'est terrible ce qu'on est en train de dire. Donc aujourd'hui, j'appelle toute la communauté internationale à pouvoir garder raison, à rappeler les valeurs fondamentales de notre humanité. Qu'allons-nous devenir si aujourd'hui nous revenons à l'âge de pierre, ou si je suis plus fort que vous physiquement, je vous impose ma façon de faire ? Et donc, si je suis militairement plus fort, je vous domine ? Il faut revenir aux règles du droit international. Je suis avocat et je considère que le droit doit primer sur l'ensemble des relations internationales,

car c'est le droit qui régule notre vie citoyenne.

Vous l'avez brièvement évoqué tout à l'heure. Le pape Léon XIV entame une visite officielle en Algérie. Dans cette visite, tout semble construit autour de l'idée de pont entre deux mondes religieux. Comment construire concrètement ce pont ?

D'abord, dans votre question, vous parlez de pont, et c'est très juste.

Car à un moment, les religions étaient des murs qu'il fallait casser. Avant le pape Léon, le pape François l'avait fait en allant rencontrer l'imam d'Al-Azhar, et en se rendant en Irak, où il a parlé de la fraternité humaine.

Lorsque le pape vient en Algérie, il va fouler la terre d'Afrique, et il a décidé que cette terre commence pour lui par l'Algérie, par Annaba, la terre natale de saint Augustin. À ce moment-là, c'est un message important. Il vient chez nous, musulmans, des musulmans qui affirmons notre islamité. Nous ne sommes pas dans une période d'interrogation sur notre religion. En même temps, c'est un message qui va apporter plus de profondeur à notre islamité.

Justement, certains l'ignorent, mais l'Algérie est la terre natale de saint Augustin, une figure centrale du christianisme. L'Algérie peut être considérée comme un espace où se croisent mémoire chrétienne ancienne et réalité musulmane contemporaine. Un commentaire ?

Lorsque le pape vient en Algérie, terre d'islam, il y a une histoire entremêlée

entre le christianisme et l'islam, et cela montre que l'Algérie, vaste, a toujours eu un peuple ouvert à l'autre. L'Algérien a cette possibilité, en affirmant son identité et sa personnalité, de s'ouvrir à l'autre.

Vous voyez, quand le cardinal Jean-Paul Vesco, qui est depuis peu algérien, considère qu'il y a toujours une dette d'amitié envers les Algériens, c'est parce que les Algériens sont des gens sincères, généreux et très hospitaliers. Le fait qu'ils voient un étranger, ils lui ouvrent les bras. Aujourd'hui, c'est ce que nous allons faire avec le pape Léon XIV qui, lui, lorsqu'il vient, dit : « Je viens à la rencontre du peuple algérien. »

D'ailleurs, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, évoque énormément le vivre-ensemble et l'acceptation de l'autre. Un commentaire ?

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lui aussi donne une leçon. Lorsqu'il a ordonné la réhabilitation de la plus grande église à Alger, celle du Sacré-Cœur, c'est un message à ceux qui ont critiqué l'Algérie en disant que les minorités religieuses ne sont pas prises en considération. Quel plus bel exemple que de recevoir un pape et de rénover une église. Aujourd'hui, il y a même un programme de réhabilitation des cimetières chrétiens et juifs. Cela montre que l'Algérie a cette capacité de regarder l'autre, de s'ouvrir à lui et de tenir compte de ses contraintes et de ses spécificités. Lorsque le pape va venir, l'Algérie sera le centre du monde pendant deux jours. Je crois qu'elle le mérite bien, car elle a fait beaucoup d'efforts ces dernières années, notamment sur sa diplomatie. Elle a toujours été aux côtés des plus fragiles.

G. S. E.

RETROUVER LA SUITE DE L'ENTRETIEN DANS L'ÉDITION DE DEMAIN

LE PAPE LEON XIV EN VISITE AUJOURD'HUI EN ALGÉRIE UN PÉRIPLÉ SUR LES TRACES DE SAINT-AUGUSTIN

C'est un événement dont l'écho dépasse déjà les frontières de la Méditerranée. La Visite du pape Léon XIV en Algérie, s'annonce comme un séisme symbolique dans un paysage mondial fracturé. Par-delà les protocoles feutrés et les enjeux de puissance, la visite imminente du souverain pontife en terre algérienne se dessine comme un pèlerinage aux racines de la pensée universelle et un plaidoyer pour une fraternité débarrassée de ses oripeaux politiques.

A lors que les crispations identitaires saturent l'espace public, le Saint-Père s'apprête à fouler un sol où la mémoire chrétienne la plus ancienne s'entrelace avec les soubresauts de l'histoire contemporaine.

Au cœur de ce voyage, une figure tutélaire domine : Saint Augustin. Pour Léon XIV, ce déplacement n'est pas une simple étape diplomatique, mais une rencontre avec un maître spirituel. Selon l'archevêque d'Alger, Mgr Jean-Paul Vesco, le pape entretient un lien particulier avec l'Algérie en raison de son attachement à Saint Augustin. « L'Algérie a une place particulière dans son esprit et dans son cœur à cause de Saint Augustin, dont il s'est présenté le jour de son élection comme un fils », a-t-il déclaré lundi.

Cette filiation n'est pas qu'une affaire de théologie. Augustin, l'enfant de Thagaste (Souk Ahras) devenu évêque d'Hippone (Annaba), est le pont jeté entre l'Orient et l'Occident, entre le doute et la certitude. En se rendant à Annaba, le Pape ne visite pas seulement des vestiges ; il vient saluer une pensée qui a façonné l'humanité. « Il vient sur les pas de Saint Augustin pour une partie de son voyage, mais il vient aussi pour l'Algérie d'aujourd'hui », précise Mgr Vesco.

ALGER, THÉÂTRE D'UNE MÉMOIRE PARTAGÉE

Le déploiement du programme pontifical à Alger témoigne d'une volonté de s'ancrer dans la réalité nationale algérienne. La première étape, hautement symbolique, se déroulera au pied du Monument des Martyrs (Maqam Echahid). Ce geste, tourné vers la mémoire de la guerre d'indépendance, marque une reconnaissance profonde de la souveraineté et de la douleur du peuple algérien.

C'est ensuite au centre des conférences de la Grande Mosquée d'Alger que le dialogue institutionnel prendra corps. Pourtant, loin de la grandiloquence des sommets internationaux, Léon XIV semble chercher l'âme du pays. « Il vient comme un frère qui vient visiter ses frères et rencontrer le peuple », affirme l'archevêque, soulignant que l'objectif est de « construire des ponts entre le monde chrétien et le monde musulman ».

UNE DIPLOMATIE DE L'HUMAIN FACE AUX TROPISMES

Dans un contexte où chaque geste du Vatican est scruté sous le prisme des relations franco-algériennes, l'Église locale tient à mettre les points sur les « i ». Le cardinal a

fermement rejeté les lectures géopolitiques réductrices. « Il y a un tropisme français qui pense que la France, d'une manière ou d'une autre, va interférer. Et un tropisme algérien qui pense que la France a une influence dans ce voyage. Ça n'a rien à voir », a-t-il martelé.

La diplomatie du Vatican, dans cette configuration, se veut universelle, s'affranchissant des querelles bilatérales entre Paris et Alger. Pour Mgr Vesco, le véritable dialogue ne se joue pas dans les traités, mais dans l'altérité vécue : « Je n'aime pas beaucoup l'expression dialogue islamo-chrétien. Les religions ne dialoguent pas, ce sont les personnes qui dialoguent ». Il insiste sur une vision pragmatique et charnelle de la coexistence : « L'essentiel, c'est vivre ensemble, se respecter, construire ensemble. Pour moi, c'est extrêmement beau ».

Cette approche se manifeste également par l'engagement pastoral de l'archevêque auprès d'un journaliste sportif détenu, à qui il rend visite sans animosité, illustrant une Église qui se veut proche des épreuves individuelles.

LA SOLIDARITÉ DANS LE SANG DES MARTYRS

Le point d'orgue émotionnel du séjour sera sans doute le recueillement privé dans la chapelle dédiée aux 19 martyrs d'Algérie, victimes de la décennie noire. En évoquant les moines de Tibhirine et leurs compagnons, Mgr Vesco rappelle que leur sacrifice n'était pas un acte de défi, mais un acte d'amour pour le sol qui les portait. « Cette période est importante pour nous parce qu'elle a été une épreuve de solidarité », explique-t-il. En choisissant de rester alors qu'ils étaient exposés, ces religieux ont scellé un pacte indéfectible avec leurs voisins musulmans.

Au terme de cette visite, l'image qui subsistera ne sera probablement pas celle d'un chef d'État, mais celle d'un homme en quête de réconciliation. Comme le résume Mgr Vesco : « Ce qui compte pour moi, c'est cette relation plutôt que le dialogue interreligieux, c'est partager les joies et les peines de nos vies, quelles que soient nos religions ».

Le passage de Léon XIV en Algérie rappelle que l'histoire, aussi tourmentée soit-elle, peut être un socle pour l'avenir si l'on accepte de la regarder avec les yeux de la fraternité. Dans les rues d'Alger ou les ruines d'Hippone, c'est une nouvelle page de la rencontre entre les civilisations qui s'écrit, portée par le souffle d'Augustin et l'espérance d'un monde moins divisé.

G. Salah Eddine



AVEC 35 OPÉRATIONS D'EXPORTATION EN UNE JOURNÉE L'ALGÉRIE LANCE UNE VASTE OFFENSIVE À L'INTERNATIONAL

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a donné samedi dernier, depuis Tizi-Ouzou, le coup d'envoi d'une importante opération d'exportation de produits «Made in Algeria» vers plusieurs marchés internationaux, dont le Canada, la Libye et la Tunisie.

Deux cargaisons ont été lancées à cette occasion : l'une composée de produits de faïencerie destinés notamment aux marchés canadien, sénégalais et français, et l'autre constituée de pièces détachées automobiles à destination de la Tunisie et de la Libye. Accompagné du wali de Tizi-Ouzou, Aboubakr Bousetta, ainsi que d'ambassadeurs et de responsables locaux, le ministre a salué « le bond qualitatif » de la production nationale, estimant qu'elle est désormais en mesure de conquérir des parts de marché à l'international grâce à sa qualité et sa compétitivité. Il a également réaffirmé l'engagement de l'État à soutenir les entreprises algériennes afin de renforcer leur présence sur les marchés extérieurs.

Cette dynamique s'inscrit, selon M. Rezig, dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à promouvoir les exportations hors hydrocarbures et à améliorer la compétitivité des produits nationaux. Le ministre a, par ailleurs,



indiqué que cette opération sera suivie par d'autres initiatives similaires dans les prochains mois. Au total, pas moins de 35 opérations d'exportation ont été lancées le même jour depuis 13 wilayas vers 19 pays, une démarche qualifiée par le ministre de « plus grande opération d'exportation réalisée en une journée ».

MOBILISATION À L'EST DU PAYS
Dans l'Est, plusieurs wilayas ont également pris part à cette dynamique. À Sétif, 36 camions de produits d'hygiène, huit camions de réfrigérateurs de marque Brandt, ainsi que d'autres équipements électroménagers et produits

d'emballage ont été expédiés vers divers marchés, notamment la Grande-Bretagne, la France, le Cap Vert et la République dominicaine. L'opération a été supervisée par le wali Mustapha Limani. À Bordj Bou Arréridj, 68 conteneurs de produits électroniques et électroménagers ont été exportés vers plusieurs pays d'Afrique et du Moyen-Orient depuis la plateforme logistique du groupe Condor. Le wali Kamel Nouicer a souligné l'importance croissante de la wilaya dans le paysage industriel national. À Biskra, la cimenterie Cilas de Djemora a expédié 50.000 tonnes de clinker vers la Tunisie dans le cadre d'un programme d'exportation ambitieux

pour 2026. Enfin, au port de Jijel, des opérations d'envergure ont été menées avec l'exportation de 28.000 tonnes de billettes de fer de la société Algerian Qatari Steel vers la République dominicaine, ainsi que 33.000 tonnes de clinker de Holcim El-Djazair vers la Belgique. D'autres expéditions ont également été réalisées depuis les ports de Skikda et d'Annaba vers l'Europe et l'Amérique. Cette mobilisation nationale illustre la montée en puissance des exportations hors hydrocarbures et confirme la volonté des autorités de diversifier l'économie en misant sur la production industrielle locale.

R. E.

FROMAGES ET PRODUITS LAITIERS ALGÉRIENS FACE AUX IMPORTATIONS, LE PRODUIT LOCAL RESTE UN CONCURRENT

La production nationale de fromage et de produits laitiers recèle "un potentiel concurrentiel" face aux produits d'importation, a indiqué samedi dernier à Tizi-Ouzou le ministre du Commerce

extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig. M. Rezig a déclaré que "la filière des produits laitiers et fromages recèle un important potentiel concurrentiel, en qualité du produit et en design, pour concurrencer les produits

d'importation et même pour s'imposer sur les marchés extérieurs". Placé sous le thème "De la qualité locale vers les perspectives d'exportation", le Salon, organisé par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, en coordination avec la wilaya

de Tizi-Ouzou, à la salle omnisports Saïd-Tazrouit, au chef-lieu de wilaya, s'étalera jusqu'au 15 avril.

Cet événement économique constitue une opportunité pour les producteurs,

transformateurs et acteurs de la filière lait et dérivés de mettre en valeur les capacités de leurs entreprises, la qualité de leurs produits et leur potentiel à l'exportation, soulignent les organisateurs. L'inauguration de ce Salon à laquelle ont

assisté des représentants de huit (8) ambassades coïncide avec le lancement d'une grande opération d'exportation de divers produits "Made in Algeria" vers 19 pays, organisée par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. **APS**



EL-MEGHAIER

LA TOMATE ALGÉRIENNE VERS L'ESPAGNE

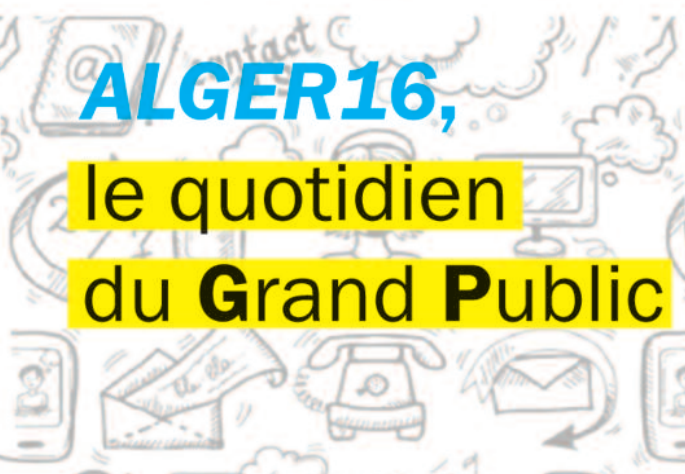
Une opération d'exportation de quelque 80 tonnes de tomates a été amorcée samedi dernier de la wilaya d'El-Meghaier vers l'Espagne, via le port d'Oran, dans le cadre de la diversification des exportations hors-hydrocarbures.

L'opération, dont le coup d'envoi a été donné par les autorités de la wilaya depuis le groupe agricole "Champs du Sud", employant plus de 250 jeunes sur une superficie de 10 hectares dans la daïra de Djamaa, a donné lieu à l'exportation d'une première cargaison de 18 tonnes de tomates, a affirmé le wali d'El-Meghaier, Lâaredj Nehila.

Il a souligné que les services concernés s'attendent à accompagner les opérateurs agricoles et à leur offrir les facilités nécessaires pour atteindre les objectifs escomptés en termes de diversification de la production agricole et le renforcement des potentialités concurrentielles.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'impulsion de la dynamique des exportations hors-hydrocarbures, ciblant de nouveaux marchés extérieurs pour la promotion du produit agricole national.

L'opération est programmée dans le cadre d'une opération nationale d'envergure d'exportation de 35 cargaisons de produits "Made in Algeria", à partir de 13 wilayas du pays vers 19 pays, lancée samedi dernier par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, depuis la wilaya de Tizi-Ouzou et suivie par visioconférence.



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

PREMIER TOUR DE MANIVELLE D'UN FILM DOCUMENTAIRE SUR LOUNIS AÏT MENGUELLET

120 MINUTES SUR LE PARCOURS DU POÈTE ET MONUMENT DE LA CHANSON ALGÉRIENNE

Le premier tour de manivelle d'un film documentaire consacré à la vie et l'œuvre de Lounis Aït Menguellet a été donné, samedi dernier à Tizi-Ouzou, en présence de l'artiste, de membres de sa famille, ainsi que de ses proches.

Ce projet de 120 minutes retracera le parcours du poète et figure emblématique de la chanson algérienne, dont la carrière exceptionnelle a débuté en 1966. Selon la réalisatrice Hayet Aït Menguellet, également fille de l'artiste, ce documentaire s'appuiera sur de nombreuses archives, ainsi que des témoignages inédits. L'objectif est d'achever la production et de la présenter à l'occasion du soixantenaire de la carrière de l'artiste. Elle a souligné que ce travail représente à la fois « un devoir et une fierté familiale », rappelant que Lounis Aït Menguellet est à la fois un père et une figure artistique majeure admirée pour son œuvre et sa poésie. Le tournage s'étalera sur environ 12 semaines, avant une phase de

montage, avec une sortie prévue au plus tard durant le premier semestre de l'année prochaine. De son côté, le réalisateur Yazid Arab, conseiller artistique du projet, a indiqué que ce documentaire, inscrit dans le « cinéma du réel », explore au-delà de la figure publique de l'artiste, ses passions, ses loisirs et les éléments qui nourrissent son inspiration. La légende de la chanson va donc avoir un documentaire dédié. Rappelons au passage que ce documentaire n'est pas la seule actualité liée à Lounis Aït Menguellet. Car, en effet, le chanteur entamera dans quelques jours une tournée musicale aux Etats-Unis.

Cheklat Meriem



UN CONCOURS DE MANGA ALGÉRIE-JAPON LANCÉ

L'ambassade du Japon en Algérie a annoncé l'ouverture des candidatures à la troisième édition du concours de manga Algérie-Japon, une initiative destinée aux amateurs de manga à travers le pays. Ce rendez-vous attendu par les passionnés du genre met en compétition de jeunes créateurs autour d'un thème imposé, avec à la clé plusieurs distinctions. Le premier prix consiste en un billet d'avion aller-retour Alger-Tokyo, tandis que les deuxième et troisième prix, ainsi que le prix du public, seront composés de matériel de dessin. L'appel à participation est ouvert jusqu'au 5 Juin 2026 et les résultats seront annoncés, comme le veut la tradition, lors de la cérémonie de clôture du Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), dont la dix-huitième édition se déroulera en juin prochain. Les organisateurs précisent que le concours est soumis à des conditions strictes, notamment l'obligation pour chaque candidat de proposer « un travail de manga à auteur unique (le scénario, le dessin et le texte doivent être faits par la même personne) ». Il est également indiqué que l'utilisation d'outils d'IA pour la création des personnages est interdite, même si « l'utilisation de logiciels


numériques pour les dessins » reste autorisée. Les participants ont la possibilité de rédiger les textes de leur manga en arabe, français, anglais, japonais dans un format respectant les codes traditionnels du genre : noir et blanc (seule la couverture peut être en couleur), avec un sens de lecture de droite à gauche (comme les mangas japonais). Le format requis est « A4, minimum 10 pages et maximum 16 (couverture y compris) ». Le concours, qui a pour thème cette année « Héros/ Héroïne », est ouvert aux candidats remplissant plusieurs critères, notamment avoir au moins 16 ans au moment de la candidature, ne pas avoir publié de manga auparavant et ne pas être un mangaka professionnel (ne jamais avoir publié son ouvrage à des fins commerciales). Pour participer, les candidats doivent envoyer le formulaire d'inscription rempli à l'adresse culture@al.mofa.go.jp. Une fois inscrits, un lien sera envoyé par lequel les candidats pourront déposer le manga en format numérique. Par ailleurs, la version papier des meilleures œuvres sera demandée pour l'exposition au stand de l'ambassade lors du FIBDA et qui seront évaluées selon plusieurs critères, notamment la qualité et les techniques de dessin, la pertinence, l'originalité de l'histoire et le niveau de perfection en tant qu'œuvre (texte et dessin). Pour rappel, la deuxième édition du concours, organisée en 2025, était placée sous le thème de la famille. Asma Addadahine avait remporté le premier prix et c'est d'ailleurs elle qui a signé l'affiche du lancement de cette troisième édition. Salmi Zohir s'était vu attribuer la deuxième place,

tandis que Ziad Adlane Abdelrahim avait obtenu la troisième. Le prix spécial du public avait été remis à Zendaoui Mohamed Zin Eddine. À cette occasion, Aoyagi Itsuko,

universitaire japonaise et représentante du jury, avait salué « la créativité des participants », mettant en avant la vérité des récits, le niveau des dessins et de la construction.



www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



COMMENT UN ENFANT APPREND-IL ?

Le processus d'apprentissage est complexe, il dépend de multiples facteurs

Connaître les conditions qui facilitent ce processus permet aux parents de créer un environnement favorable aux apprentissages tels que la lecture, l'écriture, etc.

La motivation

Le moteur essentiel de l'apprentissage est la motivation. Lorsque nous sommes motivés, enfants comme adultes, notre cerveau est dans un état chimique favorable à l'acquisition de nouvelles connaissances : l'attention est maximale, l'esprit est vif et les expériences sont mémorisées de façon durable. Sauf cas particulier, les tout-petits sont naturellement motivés pour apprendre. Ils cherchent à maîtriser leur environnement et à acquérir toujours plus d'autonomie.

Le plaisir

Le plaisir est le compagnon naturel de la motivation. Pour les enfants, comme pour les adultes, se découvrir de nouvelles capacités est source de plaisir. Cette émotion positive agit comme un élément qui renforce cette acquisition et la rend durable. Cet effet explique pourquoi, à l'école maternelle, la plupart des connaissances sont acquises par le jeu, qui contient toujours une dimension de plaisir.

La curiosité

La curiosité, une caractéristique très développée chez le nourrisson, pousse à la découverte et fait oublier

nécessaire pour y parvenir. Les enfants curieux sont souvent plus précoces car ils aiment s'exposer à de nombreuses expériences nouvelles, physiques ou intellectuelles.

La variété

Vous favoriserez l'apprentissage en proposant à l'enfant des environnements et des situations variés. Outre l'accumulation d'expériences différentes, la variété permet également à l'enfant d'établir des comparaisons menant à la déduction de principes logiques qui vont petit à petit structurer sa pensée.

La concentration

La concentration est la capacité de l'enfant à se consacrer à une tâche en faisant abstraction de son environnement. Le temps de concentration maximal d'un enfant augmente avec l'âge : quinze minutes vers trois à quatre ans, vingt minutes vers cinq ans, trente minutes vers sept ans, quarante minutes à l'âge de dix ans. Pour cette raison, il est indispensable de varier fréquemment les activités scolaires. Au-delà de son temps de concentration maximal, l'enfant fatigue ; il n'écoute plus et éprouve le besoin de bouger ou de laisser vagabonder son esprit.

permettant de s'adapter à de nouveaux problèmes, nouvelles situations.

Il existe en fait plusieurs formes d'intelligence :

- la dextérité, l'agilité, la coordination (intelligence kinesthésique)
- la faculté à s'orienter dans l'espace (intelligence spatiale)
- la compréhension des autres, la faculté à établir des relations (intelligence interpersonnelle)
- la capacité à se comprendre et se connaître (intelligence intrapersonnelle)
- la logique, le calcul mental (intelligence logique et mathématique)
- le langage et la communication (intelligence linguistique)
- l'harmonie et le sens du rythme (intelligence musicale).

Développer, dans la mesure du possible, toutes ces formes d'intelligence permet à l'enfant d'exprimer pleinement son potentiel.

La mémoire

La mémoire est essentielle à l'acquisition des connaissances. Elle est favorisée par la motivation et la répétition. En effet, répéter est indispensable pour maîtriser, assimiler et consolider

sensations, les gestes ou les émotions. Enfin, un sommeil régulier et suffisant favorise la mémorisation : pendant la nuit, le cerveau analyse et mémorise les expériences de la journée.

Un lien avec la réalité

Rattacher l'apprentissage au vécu et au monde de l'enfant lui permet de s'approprier plus facilement les nouvelles connaissances. Il est plus sensible à des exemples concrets qui rendent le savoir théorique plus digeste et plus compréhensible.

Apprendre par soi-même

Mieux vaut laisser l'enfant apprendre aussi par lui-même, se débrouiller seul, faire des erreurs et trouver les solutions, en veillant à ne pas le laisser trop longtemps dans l'échec. En participant activement à son apprentissage, l'enfant assimile plus facilement les connaissances.

Les encouragements

Un enfant qui se sent en sécurité et qui a confiance en lui, apprendra mieux. L'apprentissage est favorisé lorsqu'on attribue une récompense après une épreuve réussie : c'est le renforcement positif. Les sanctions auront plutôt tendance à dévaloriser l'enfant, à le conforter dans sa situation d'échec. Si la récompense exerce un effet positif, la punition tend à empêcher l'acquisition de nouvelles connaissances.

Une bonne hygiène de vie Pour bien fonctionner et se développer, le cerveau a besoin d'une alimentation équilibrée et variée, ainsi que de sommeil. Une bonne organisation de la journée, régulière et équilibrée constitue le socle nécessaire à l'apprentissage.



Qu'est-ce que l'intelligence ?
L'intelligence se définit comme étant l'ensemble des fonctions mentales

nouvelles connaissances. La mémorisation d'une nouvelle information est également favorisée par son association à des informations déjà acquises,

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ
SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.82

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

FOOTBALL

RONALDO VERS UN PREMIER TITRE DE LIGUE DEPUIS 6 ANS AVEC AL-NASSR ?

Le club saoudien d'Al-Nassr a confirmé sa grande forme en s'imposant 2-0 sur la pelouse d'Al-Okhdood, lors de la 28e journée de la Saudi Pro League. Une victoire maîtrisée qui permet aux Jaune et Bleu de consolider leur place de leader et de se rapprocher un peu plus d'un titre très attendu.

Dès l'entame du match, les hommes de Jorge Jesus ont affiché leurs intentions en imposant un pressing haut et une domination territoriale nette. Face à une équipe d'Al-

Okhdood en difficulté défensive, Al-Nassr a rapidement trouvé la faille. À la 15e minute, Cristiano Ronaldo a parfaitement exploité une ouverture dans la défense pour inscrire le premier but d'une frappe précise, confirmant encore une fois son sens du placement et son efficacité devant le but. Malgré quelques tentatives de réaction des locaux, Al-Nassr est resté solide défensivement, contrôlant le rythme du match grâce à une bonne maîtrise du ballon au milieu du terrain. En seconde

période, les visiteurs ont accentué leur domination, multipliant les occasions franches. C'est finalement João Félix qui a scellé le sort de la rencontre avec un deuxième but, concluant une action collective bien construite. Ce succès marque la 14e victoire consécutive d'Al-Nassr en championnat, une série impressionnante qui illustre la régularité et la montée en puissance de l'équipe au fil des semaines. Avec désormais 73 points, le club creuse l'écart en tête et compte cinq longueurs d'avance sur Al-Hilal, son principal rival dans la course au titre. Sur le plan individuel, Cristiano Ronaldo continue d'écrire l'histoire. Auteur de son 24e but de la saison en championnat, il porte son total à 968 réalisations en carrière, se rapprochant du seuil mythique des 1000 buts. À 41 ans, l'attaquant portugais reste un élément clé du dispositif offensif d'Al-Nassr et demeure pleinement engagé dans la lutte pour le

titre de meilleur buteur. Au-delà des statistiques, cette saison pourrait marquer un tournant pour Ronaldo. Depuis son sacre en Serie A avec la Juventus en 2020, il n'a plus remporté de championnat national, malgré des passages remarquables à Manchester United puis à Al-Nassr. Arrivé en Arabie saoudite fin 2022, il vise désormais un premier titre en Saudi Pro League, après deux saisons où son équipe a échoué derrière Al-Hilal. La fin de saison s'annonce décisive. Il reste six journées à disputer, avec notamment un choc direct face à Al-Hilal début mai. Cette rencontre pourrait jouer un rôle clé dans l'attribution du titre, surtout si l'écart entre les deux équipes reste serré. En attendant, Al-Nassr semble avoir pris un ascendant psychologique important grâce à sa dynamique actuelle et sa solidité collective.

A.Amine



BOXE

TYSON FURY DE RETOUR EN FORCE, PRÊT À DÉFIER ANTHONY JOSHUA

Le Britannique Tyson Fury, ancien champion du monde des lourds, a réussi son retour sur le ring contre le Russe Arslanbek Makhmudov



samedi dernier, après 15 mois d'absence, et lancé un défi immédiat à son rival Anthony Joshua. Le «Gypsy King» de 37 ans s'est imposé sur décision unanime des juges à l'issue de douze rounds maîtrisés au Tottenham Hotspur Stadium, dans le nord de Londres, où le public était largement acquis à sa cause. L'Anglais signe sa 35e victoire (contre 2 défaites et un nul) et inflige à son adversaire russe de 36 ans sa troisième défaite (contre 21 victoires).

Fury avait raccroché les gants en décembre 2024 après avoir subi une deuxième défaite contre l'Ukrainien Oleksandr Usyk, la deuxième seulement de sa carrière. Habitué des volte-face, il a annoncé en janvier vouloir revenir une nouvelle fois à la compétition, peu après l'accident de voiture dans lequel son rival anglais Anthony «AJ» Joshua a perdu deux amis et quelques mois après le suicide de son ami Ricky Hatton. Le Britannique est entré dans l'arène de Tottenham sous la musique de *Blue Moon*, l'hymne des supporters de Manchester City, dont Hatton faisait partie, et avec l'inscription «R.I.P Ricky» à l'arrière de son short.

Makhmudov l'a agressé dès les premières secondes du combat, sans parvenir toutefois à le déstabiliser ni à conserver son précoce avantage. Le «Lion» s'est parfois trop découvert face à un Fury bien plus précis et efficace, apparu en jambes sous les yeux d'AJ et d'un parterre de stars, comme les anciens footballeurs Gary Lineker et Micah Richards. À peine le combat terminé, le vainqueur du soir a pris le micro pour s'adresser directement à son grand rival anglais.

«Maintenant, je veux vous offrir le combat que vous attendez tous. Je te veux, AJ, Anthony Joshua. Offrons aux fans de boxe ce qu'ils veulent : la Bataille d'Angleterre. Je te défie, Anthony Joshua, de m'affronter, moi le Gypsy King, pour mon prochain combat», a-t-il déclaré. Joshua s'est montré disposé à lui offrir ce défi, sans toutefois l'affirmer de manière définitive. «Tu ne vas pas me dire ce que je dois faire, ça fait dix ans que je te cours après. C'est moi le patron, tu travailles pour moi», a-t-il répondu à Fury. Les deux combattants ont failli s'affronter à plusieurs reprises, mais des différends contractuels, des problèmes de condition physique et des défaites subies ailleurs ont fait capoter les précédentes tentatives visant à les faire s'affronter. Leurs camps étaient semble-t-il sur le point de conclure un accord avant que Joshua ne décide de faire une pause dans sa carrière à la suite du tragique accident de voiture dans lequel il a été impliqué en janvier, au Nigeria.

BASKET-BALL - NBA

Cameron Payne sacrifié par les Sixers

À quelques jours du play-in et des playoffs, le malheur de Cameron Payne fait le bonheur de Dalen Terry. En effet, les Sixers ont annoncé avoir coupé le premier pour faire de la place au second, désormais en possession d'un contrat standard.

Recruté courant février après un court détour par Europe, Cameron Payne aura fait le job à la mène pendant deux mois, avec 7.4 points, 2.6 passes, 2 rebonds et 1.1 interception sur une vingtaine de matchs (à 33% à 3-points). Utilisé en sortie de banc derrière Tyrese Maxey, il avait notamment cartonné en mars, avec une perf à 32 points, 10 passes et 8 paniers à 3-points ! Le problème, c'est que malgré son apport, Philadelphie a préféré miser sur un ailier de 23 ans plutôt que sur un meneur de jeu de 31 ans, et c'est donc Dalen Terry qui hérite d'un nouveau contrat en Pennsylvanie. Arrivé lui aussi en février, il n'était qu'en «two-way contract» après avoir démarré la saison à Chicago, mais le voilà en mesure de participer à la fin d'exercice avec Philly, encore en lice pour accéder aux playoffs. À noter que le contrat de Dalen Terry (3.7 points, 1.8 rebond, 1.4 passe), non garanti, contient une «team option» pour la saison prochaine.



USM ALGER/LAMINE N'DIAIE APRÈS LE NUL (0 - 0) FACE AU OC SAFI :

«ON RESTE MOTIVÉS POUR RAMENER LA QUALIFICATION DU MAROC»

Après le CR Belouizdad qui a très mal négocié sa première manche des demi-finales de la Coupe de la CAF, en concédant, vendredi dernier, carrément une défaite (0 - 1) devant le Zamalek à Baraki, avant-hier, l'USM Alger ne s'est pas suffisamment rassurée non plus, en se contentant du nul vierge (0 - 0) quand elle a reçu les Marocains de l'OC Safi, au stade du 5-Juillet.

Désormais, c'est en déplacement que les deux clubs algériens devront aller tenter de chercher cette qualification qu'ils n'ont pu assurer à Alger. Cela paraît difficile, et même improbable, particulièrement pour le CR Belouizdad qui aura affaire au Zamalek qui a déjà pris option tout de même, et au Cairo stadium s'il vous plaît. Mais tant que ce n'est pas encore définitivement perdu, en football tout reste possible. Pour l'USM Alger, la mission est loin de paraître une sinécure aussi. Toutefois, la qualification reste jouable, surtout que sur le plan jeu, les Algériens ont montré qu'ils avaient bien un ascendant sur leur adversaire, samedi dernier, même s'ils n'ont pu parvenir au but recherché. Draoui (54') de la tête, puis Dehiri (80') de la tête encore ont pourtant mis le ballon par deux fois au fond des filets, mais la VAR les a annulés pour position d'hors jeu. Dommage pour eux que l'arbitre égyptien se soit entêté surtout à ne pas leur siffler un penalty pourtant bien mis en évidence par la VAR, alors que Khaldi fut clairement victime d'un croche-pied à la 16e minute de jeu. Ce qui aurait pu peut-être changer complètement la physionomie du match. Mais les faits sont là. Et l'USMA devra envisager son match retour avec ce nul vierge (0 - 0) concédé à Alger. Que de regrets, mais pas du tout de renoncement. «On a mis les ingrédients pour bien porter ce match, malheureusement, ça n'a pas suffi. On savait que ça allait être difficile et ça l'a été. Je n'ai pas revu les buts annulés, je ne sais pas y avait quoi ? Ceci dit, je l'ai déjà dit et je le redis, c'est une demi-finale qui se joue sur deux matchs. Aujourd'hui, on a réussi un bon match sans victoire. Maintenant, un but de notre part les mettrait en grosse difficulté, car il leur faudra marquer deux,

voire trois même. Je pense que malgré la déception, on est encore plus motivés que jamais et j'espère que les garçons vont nous mettre la même intensité, les mêmes ingrédients au match retour», commentera le coach franco-sénégalais de l'USMA, en conférence de presse d'après-match. «C'est vrai qu'on a été malchanceux, malheureux, parce qu'on se crée des occasions, ça veut dire que ça joue. Au bout, les garçons sont déçus mais remontés en même temps. C'était un match pour eux, malheureusement, ça s'est terminé comme ça», regrettera encore Lamine N'Diaie. «Mais on garde la motivation pour faire un deuxième bon match là-bas, en espérant avoir la réussite tout simplement, et revenir à Alger avec la qualification. Zéro - zéro, ce n'est pas un mauvais score. On aurait souhaité gagner, mais on a aussi commis quelques fautes qui auraient pu nous coûter cher. Mais notre gardien

était bien présent. Maintenant, il faudra aller chercher cette qualification à l'extérieur», insiste le technicien sénégalais

«LE PLUS IMPORTANT EST DE N'AVOIR PAS ENCAISSÉ», SE CONTENTE DEHIRI

De son côté, le défenseur central des Rouge et Noir, Dehiri, trouve que son équipe a livré un match intense et honnête et qu'il n'y a pas à avoir honte de ce score de zéro partout. «Le résultat n'est certes pas positif pour nous, mais le plus important c'est qu'on n'a pas encaissé de but, sinon ça aurait été plus compliqué encore. Ce qui nous rassure, toutefois, c'est qu'on a été supérieurs et on n'a pas à avoir honte de ce résultat. On a quand même marqué par deux fois même si l'arbitre n'a pas compté les réalisations, il y a aussi ce penalty qui ne nous a pas été accordé, une transversale... Nous, les joueurs, on est en tout cas satisfaits de ce que nous avons montré. On a tout donné, mais le score n'a pas suivi pour nous», dira Dehiri. «Mais il reste une deuxième manche. Ça sera difficile, la

qualification se jouera au Maroc, mais on tachera de donner encore le meilleur de nous-mêmes. Seule chose certaine pour le moment, même si on n'est pas qualifiés, on n'est pas encore éliminés non plus. Au retour, ce sera du 50 - 50 pour les deux équipes. Quand on revoit nos matchs dans cette Coupe de la CAF, nos meilleurs matchs, on les a réussis à l'extérieur, inch'Allah, on aura la même réussite au retour cette fois encore», conclura le central usmiste. Pour sa part, Khaldi n'en pense pas moins. «On a fait tout ce qu'on pouvait faire pour réussir le match qu'on voulait tous. L'arbitre nous a privés d'un penalty flagrant, mais ça ne fera que renforcer davantage notre détermination lors du match retour», promet-il. Un match retour que l'OC Safi abordera sans son gardien titulaire sortit lors de cette première manche par un carton rouge à la 80', après son intervention musclée sur Dehiri lors du second but usmiste refusé. Les Algériens seront également privés de leur attaquant Meril out pour cumulé de cartons jaunes.

Djaffar Chilab

LIGUE 1 (26^E JOURNÉE, 3^E ACTE ET FIN)

L'O Akbou sur le podium, le Paradou patauge dans les profondeurs

La 26e journée de la Ligue 1, lancée jeudi dernier, a été bouclée avant-hier samedi avec les deux derniers matchs au menu. Le grand gagnant de ce troisième et dernier acte n'est autre que l'Olympique Akbou qui continue de faire sensation, alors qu'il est encore en apprentissage à ce niveau, en montant sur le podium après sa victoire (1 - 0) sur l'ES Sétif. Un succès qui lui permet d'améliorer son total en points à 43 unités et s'emparer seul de la 3e place au classement avec en sus deux matchs de retard. Tout cela a été rendu possible par l'unique but de la partie inscrit par Hamroune dans les dernières minutes du temps réglementaire. L'ES Sétif reste à la 13e place avec 27 points. Une position qui ne reflète guère la véritable aura des Aigles noirs qui n'ont jamais réussi à se relancer quasiment durant tout cet exercice qui touche à sa fin. Leur seul salut sera très probablement dans tout de même cet écart de 9 points qui les sépare de ce troisième reléguable qu'est le Paradou AC (14e, 18 points) qui n'a jamais pu

décoller également cette saison. Son autre ratage, cet autre nul (1 - 1) concédé avant-hier contre la JS Saoura qui, elle, s'offre ainsi un point supplémentaire précieux qui la maintient provisoirement à la deuxième place avec 44 points et un match en moins à solder. Lors du match qui les a réunis, c'est la JS Saoura qui avait réussi à scorer en premier à la 33' par Ismail Saâdi, avant que les protégés d'Aït Djoudi ne parviennent à refaire leur retard tardivement à la 76' de jeu. Au terme de cette 26e journée, la sentence semble se confirmer davantage sur le trio reléguable, le MC El Bayadh (16e, 15 points), l'ES Mostaganem (15e, 17 points) et le Paradou AC (14e, 18 points), qui a tout l'air d'être déjà fixé avec son isolement en bas du tableau à 9 points du 13e, l'ES Sétif. En haut du tableau, si le titre est quasiment acquis pour le Mouloudia d'Alger (1er, 55 points et 2 matchs en moins), la bataille pour la deuxième et la troisième place restera à coup sûr ouverte jusqu'à l'ultime journée. Enfin, on n'y verra un peu plus clair qu'après le solde des nombreuses mises à jour en attente. Pour le moment, c'est donc l'O Akbou et la JS Saoura qui s'accrochent aux deux autres marches du podium qualificatives pour une compétition continentale, la saison prochaine.

Djaffar C.

SÉLECTION NATIONALE

Walid Sadi confirme la prolongation de Petkovic

Le président de la Fédération algérienne de football, et non moins ministre des Sports, Walid Sadi, a rompu enfin le silence observé jusque-là sur l'avenir de l'actuel sélectionneur national Vladimir Petkovic. Le patron de la FAF a distillé des bribes sur le sujet en marge de l'Assemblée générale ordinaire de l'instance fédérale, tenue samedi dernier à Alger, suffisantes pour comprendre que le dossier est déjà bien tranché. «Il nous a donné son accord», a affirmé Walid Sadi quand il devait évoquer le sujet. Voilà une petite phrase certes mais qui révèle beaucoup de choses. En effet, si Petkovic a donné son accord, c'est que les deux parties ont déjà mis ce sujet sur la table et a vraisemblablement été discuté de long en large, et qu'un accord global aurait déjà été conclu. «Nous avons envoyé un nouveau projet de contrat à son avocat», finira d'ailleurs par lâcher en supplément croustillant en infos le président de la FAF. «Nous avons convenu sur un accord et, en principe, il ne reste qu'à parapher dans les semaines à venir», confirmera-t-il en dernier lieu. Sauf donc couac de dernière minute, Petkovic

devrait donc sans doute renouveler officiellement son engagement avec la FAF avant d'aller au Mondial américain. Pour rappel, Petkovic a un contrat qui court avec les Verts jusqu'à la fin de cette prestigieuse compétition internationale.

DEUX MATCHS AMICAUX AU PROGRAMME EN JUIN

Par ailleurs, et dans le cadre de la poursuite de sa préparation pour la phase finale de la prochaine Coupe du monde 2026 sur le continent américain, la sélection nationale aura à disputer un second match amical, le 10 juin prochain. L'information a été révélée par le président de la FAF en marge du même rendez-vous, soit avant-hier. Si ce dernier s'est abstenu de divulguer le nom de l'adversaire, il a néanmoins indiqué que ce match se jouera sur le lieu du séjour des Verts durant le Mondial, à Kansas City, aux Etats-Unis. Pour rappel, il est déjà de notoriété publique que Petkovic et sa bande disputeront un premier match amical lors du dernier regroupement de juin face aux Pays-Bas. La rencontre est déjà programmée pour le 3 juin, au stade de Feyenoord Rotterdam.

D. C.

LA REVUE EL DJEICH DANS SON DERNIER NUMÉRO UN HOMMAGE SOLONNEL AU PATRIOTE SERVITEUR DE L'ÉTAT, LIAMINE ZEROUAL

Dans sa livraison du mois d'avril 2026, publiée hier, la revue *El Djeich* est revenue sur la disparition de l'ancien président de la République, M. Liamine Zeroual. A travers un éditorial intitulé « Les hommes s'en vont, les actes demeurent », la revue a mis en lumière le parcours d'un homme d'État dont l'héritage politique, militaire et moral continue de marquer la mémoire nationale.

La publication a débuté en rappelant la dimension solennelle des obsèques organisées le 28 mars 2026, soulignant que l'Algérie a fait ses adieux à « l'un de ses fils loyaux et distingués », lors d'une cérémonie marquée par la présence du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de hauts responsables de l'État, ainsi que d'une foule nombreuse venue rendre hommage à celui qui fut, selon la revue, un « valeureux et loyal patriote ».

L'éditorial insiste sur une trajectoire entièrement dédiée à la patrie, rappelant que le défunt s'est engagé très jeune dans la lutte pour l'indépendance nationale. La revue souligne que Liamine Zeroual « s'est imprégné des valeurs d'amour de la Patrie, du sacrifice, de l'abnégation et du don de soi », avant de rejoindre la Révolution libératrice à l'âge de 16 ans dans les rangs de l'Armée de libération nationale.

Après l'indépendance, la revue met en avant la continuité de cet engagement, notant que le défunt a poursuivi son parcours au sein de l'Armée nationale populaire, contribuant à la défense du pays et à l'édification nationale. Ce cheminement, marqué par plusieurs responsabilités majeures, l'a conduit à occuper des fonctions d'ambassadeur, de ministre de la Défense



reconstruction.

La revue *El-Djeich* met également l'accent sur les qualités personnelles du défunt, décrivant un homme « honnête, simple, humble, à la fois rigoureux et amène », dont la priorité constante fut la préservation de l'unité nationale et la consolidation de la sécurité et de la stabilité du pays. Dans cette perspective, l'éditorial insiste sur la dimension exemplaire de son héritage, considérant que « le précieux héritage et le glorieux parcours de feu président Liamine Zeroual constituent pour nous valeur d'exemple et source d'inspiration », notamment pour les générations actuelles appelées à poursuivre l'œuvre de construction nationale.

La revue rappelle également les propos du président de la République, qui avait souligné les qualités humaines et patriotiques du défunt en affirmant : « J'éprouve une

affection particulière à l'égard de Monsieur Liamine. Lorsqu'on échange avec lui, on parle avec un Algérien authentique, un homme intègre et patriotique, qui n'a jamais triché à aucun moment, et j'atteste personnellement de sa profonde sympathie envers le simple citoyen. » Au-delà de l'hommage, la publication inscrit cet héritage dans le contexte régional et international actuel, marqué par les tensions et les défis sécuritaires, soulignant que cette étape exige « une unité nationale solide, un front interne puissant, harmonieux et cohérent, ainsi que le ralliement de toutes les forces vives autour des intérêts suprêmes du pays ». L'éditorialiste met également en avant le rôle de l'Armée nationale populaire dans la continuité de cet héritage, évoquant l'engagement des personnels militaires à préserver la souveraineté nationale et la stabilité du pays. Dans ce cadre, la revue cite les propos du Saïd Chanegriha, qui a souligné : « Je reste pleinement convaincu que vous resterez, comme vous l'avez toujours été, à la hauteur de la confiance placée en vous par votre peuple et votre Haut commandement, afin de réaliser les meilleurs résultats sur le terrain... », insistant sur la continuité des efforts visant à garantir la sécurité et la stabilité de la nation.

En conclusion, la revue *El-Djeich* affirme que l'Algérie continuera à s'appuyer sur les valeurs héritées de ses figures historiques, estimant que le parcours de Liamine Zeroual illustre la permanence d'un engagement national fondé sur la fidélité, le sacrifice et la responsabilité. À travers cet éditorial, la publication dresse le portrait d'un homme dont l'empreinte dépasse sa disparition, tout en réaffirmant que l'Algérie poursuivra son chemin de développement et de consolidation institutionnelle, portée par l'héritage de ses dirigeants et la mobilisation de ses forces vives dans la continuité d'un projet national tourné vers l'avenir.

Et au fond, la revue rappelle quelque chose de simple, presque évident mais que les nations oublient parfois. Les dirigeants passent, les périodes changent, les crises s'enchaînent. Mais ce qui reste, ce sont les décisions prises dans les moments difficiles. **G. Salah Eddine**

DJAZAGRO 2026

UNE VITRINE DE L'INNOVATION ET UN TREMPLIN VERS L'EXPORT

Le salon Djazagro 2026 a ouvert ses portes hier au Palais des expositions SAFEX, à Alger, réunissant des centaines d'exposants nationaux et internationaux dans une ambiance dynamique marquée par l'innovation et l'ambition exportatrice. Ce rendez-vous majeur de l'agroalimentaire confirme, dès ses premières heures, son rôle stratégique dans le développement du secteur en Algérie.

Dès l'entrée, le ton était donné : stands modernes, démonstrations technologiques et rencontres professionnelles se succédaient dans les différents pavillons. Industriels, fournisseurs, experts et investisseurs échangeaient directement autour des évolutions du marché et des perspectives de croissance dans un contexte où l'agroalimentaire algérien cherche à gagner en compétitivité et en visibilité à l'international.

UNE PARTICIPATION ÉTRANGÈRE REMARQUABLE

Cette édition s'est distinguée par une forte présence internationale. Des entreprises venues d'Espagne, de France, d'Italie et de Turquie exposaient leurs solutions et leur savoir-faire, traduisant l'intérêt croissant des acteurs étrangers pour le marché algérien. Sur place, les échanges se multipliaient, laissant entrevoir de potentielles collaborations dans les domaines de la transformation, de l'emballage et de la logistique.

DES INNOVATIONS AU CŒUR DES STANDS

Au fil des allées, les visiteurs découvraient une large palette d'innovations : machines de transformation de dernière génération, solutions d'emballage intelligentes et technologies visant à optimiser la production et à améliorer la qualité des produits. Ces avancées illustrent la mutation progressive



PHOTO : ALGERIE 16

du secteur, désormais tourné vers la performance industrielle, la réduction des coûts et l'adaptation aux standards internationaux.

UNE OPPORTUNITÉ STRATÉGIQUE POUR LES OPÉRATEURS ALGÉRIENS

Pour les entreprises locales, le salon constitue bien plus qu'une simple vitrine. Il offre un espace concret pour nouer des partenariats, explorer de nouveaux marchés et s'inspirer des tendances mondiales. Plusieurs professionnels rencontrés sur place ont souligné l'importance de ces rencontres pour accélérer la modernisation du tissu industriel national.

Comme l'a déclaré Benaida Djallal, directeur marketing de la marque El Wejdane à Alger 16, lors d'un entretien en marge du salon, ce type d'événement représente « une véritable passerelle pour les entreprises algériennes souhaitant se positionner à l'international et renforcer leur compétitivité ».

L'EXPORT AU CŒUR DES DÉBATS

Parmi les temps forts de cette première journée, une conférence a été consacrée aux perspectives d'exportation sous le

thème : « Afrique, Méditerranée, pays du Golfe : les clés pour réussir l'export depuis l'Algérie ». Animée par Toufik Hadkeheil, président du CAFLEX et CEO de la Compagnie Générale Export / Cluster Algérien des Fruits et Légumes à l'Export, la rencontre a mis en avant la nécessité de structurer davantage les filières pour

conquérir les marchés extérieurs. L'intervenant a insisté sur le fait que l'export s'impose désormais comme une orientation stratégique pour l'Algérie, notamment vers l'Europe, l'Afrique et les pays du Golfe dans un contexte de diversification économique progressive.

UN SECTEUR EN PLEINE CROISSANCE

Les données présentées lors du salon confirment la place centrale de l'agroalimentaire dans l'économie nationale. Deuxième secteur industriel après les hydrocarbures, il génère près de 14 milliards de dollars et regroupe plus de 47 200 entreprises, en grande majorité privées. À lui seul, le secteur mobilise environ 1,6 million d'emplois directs, ce qui en fait l'un des premiers pourvoyeurs d'emplois du pays. Dans le détail, cela représente en moyenne près de 34 employés par entreprise, traduisant un tissu industriel dense, composé à la fois de PME et de grands groupes. Cette structuration permet au secteur de couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur, de la transformation des matières

premières jusqu'à la distribution. Portée par une croissance annuelle estimée à 7%, l'industrie agroalimentaire affiche une dynamique solide : à ce rythme, sa valeur pourrait dépasser les 19 milliards de dollars d'ici cinq ans, confirmant son rôle de levier de diversification économique. Cette progression s'appuie notamment sur la modernisation des équipements, le développement de filières stratégiques et une demande intérieure soutenue. Parallèlement, les exportations agroalimentaires, encore estimées à environ 400 millions de dollars, offrent un potentiel de croissance important, notamment vers les marchés africains, européens et du Golfe. Dans un contexte où l'Algérie cherche à réduire sa dépendance aux hydrocarbures et à renforcer sa sécurité alimentaire, l'agroalimentaire apparaît ainsi comme un pilier stratégique, capable de créer de la valeur, de l'emploi et de nouvelles opportunités à l'export.

UNE PLATEFORME INCONTOURNABLE

Avec près de 700 exposants issus de 28 pays et quelque 26.000 professionnels attendus, Djazagro 2026 s'impose comme une plateforme majeure d'échanges, d'innovation et de coopération. Dans un contexte de transformation économique, le salon confirme son rôle de catalyseur pour le développement de l'industrie agroalimentaire en Algérie. Au fil des échanges et des rencontres observés hier, une réalité se dessine concrètement sur le terrain : l'agroalimentaire algérien accélère sa mutation. Entre innovations visibles dans les stands et volonté affirmée de conquérir de nouveaux marchés, les acteurs du secteur affichent une ambition claire : inscrire durablement l'Algérie dans les dynamiques internationales. **Cheklat Meriem**